

## OPINIONS

# « Dans le monde de la 5G, l'objet connecté ne sera pas forcément conçu dans l'intérêt de son utilisateur »

## TRIBUNE

### Hadrien Gautrot

Consultant en stratégie

Le consultant Hadrien Gautrot souligne le principe de dépossession et de centralisation qui préside aux usages potentiels de cette technologie de télécommunication.

Publié le 14 octobre 2020 à 06h00 - Mis à jour le 14 octobre 2020 à 11h31 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

**Tribune.** Depuis plusieurs mois, la 5G attise les passions : sur la santé, l'écologie, les données personnelles... Ce débat qui aurait pu être une querelle d'experts, de normes et de standards est devenu un sujet de société. Et c'est une bonne nouvelle. Car la 5G aura une influence sur nos vies. Elle rendra possibles, nous promet-on, la voiture autonome, la ville intelligente, l'industrie 4.0, et plus généralement l'Internet des objets : l'interconnexion de toute chose.

### La connexion fait gagner du temps, de l'espace et de la matière. Pourtant, la connexion signifie aussi l'externalisation de la décision

La 5G optimisera l'utilisation des ressources. La voiture autonome, par exemple, fluidifiera le trafic, réduira la mortalité et passera moins de temps au garage qu'une automobile traditionnelle. La connexion fait gagner du temps, de l'espace et de la matière. Pourtant, la connexion signifie aussi l'externalisation de la décision. Des mains du conducteur, celle-ci repose désormais sur un réseau d'objets – serveurs, véhicules, mobilier urbain, etc. La délocalisation de décisions humaines vers des supports externes est l'une des promesses de la 5G.

**Lire aussi** | [5G : « La France est plombée par des grands groupes ayant du mal à engager leur transformation numérique »](#)

Le frigo qui commande des yaourts avant que vous ayez fini le dernier pot ou la brosse à dents qui réserve une visite chez le dentiste, c'est précisément le déplacement d'une volonté vers un dispositif. L'externalisation entraîne du confort mais elle donnera le pouvoir aux propriétaires des systèmes de décision. Ces décisionnaires prendront en charge des composantes de plus en plus importantes de l'existence, à l'image des plates-formes numériques dont les algorithmes nous affectent aujourd'hui en tant que lecteurs, consommateurs, électeurs, etc.

## Un rapport exclusivement fonctionnel

Le premier symptôme de la dépossession, c'est la fin de la propriété individuelle. Le passage d'une économie de la possession à une économie de l'usage aura de nombreux effets collatéraux. D'abord le rapport aux objets sera profondément modifié. Il sera utilitaire avant d'être affectif. Nos meubles, voitures, vêtements prolongent notre identité et servent de supports à nos souvenirs. Bien qu'automatisés, les objets du quotidien ne seront plus « animés » comme leurs prédécesseurs.

### La fonction première de l'objet ne sera bien souvent pas de répondre à un besoin, mais de récolter des données à des fins de marketing ou d'assurance

Le rapport à une automobile connectée, affrétée pour nous transporter d'un point A à un point B, sans détour ni tergiversation, sera fonctionnel. En outre, la fonction première de l'objet ne sera bien souvent pas de répondre à un besoin, mais de récolter des données à des fins de marketing ou d'assurance. Il ne sera pas forcément conçu dans l'intérêt de son utilisateur.

**Lire aussi** | [Mariana Mazzucato : « Les Etats doivent retrouver une vision, un objectif de bien commun »](#)

La seconde conséquence, c'est que ces objets réduits à leur fonctionnalité auront des usages délimités. Comme un téléphone dont on ne peut remplacer la batterie, il pourrait être techniquement impossible, voire illégal, de réécrire le code source d'une tondeuse ou d'en bricoler le moteur. L'ingéniosité et la créativité seront modérées par les conditions d'utilisations.

## Emergence d'un communisme privatif

Dans ce rapport fonctionnel, l'homme devient lui aussi un objet dont on attend un comportement. Certes, il y aura toujours des utilisateurs astucieux, voire dissidents, pour contourner les restrictions. Mais les usages des objets seront infiniment plus contraints. Si l'on étend cette hypothèse à l'ensemble des dispositifs qui pourraient être connectés – notamment ceux interagissant dans ou au plus près du corps – on comprend que la fin de la propriété signifie l'expropriation de nos fonctions les plus intimes : notre vue, notre audition, nos organes, nos pensées, nos désirs...

### L'Internet des objets transférera vers le monde physique les effets de concentration déjà observés dans le cyberspace des réseaux sociaux et des plates-formes

En définitive, l'interconnexion crée les conditions de l'émergence d'un communisme privatif : une mise en commun des ressources et des données, gérées par un groupe restreint d'entreprises privées. L'Internet des objets transférera vers le monde physique les effets de concentration déjà observés dans le cyberspace des réseaux sociaux et des plates-formes.

## Un risque systémique

Or, la concentration de ces pouvoirs expose les citoyens à des risques : limitation arbitraire des libertés, piratage, ou tout simplement crash informatique. Si la mise en commun peut réellement rendre la vie économique plus efficiente, on peut cependant se demander quelle finalité cela sert. A quoi seront alloués ces gains de temps et d'énergie ?

**Lire aussi** | [Comment l'Europe tente d'enrayer la fuite de ses données](#)

Jusqu'à quel point les améliorations attendues ne seront-elles pas contrebalancées par le risque systémique introduit par la connexion ? La réduction de la mortalité routière, par exemple, passe-t-elle par l'exposition à des risques extrêmes comme celui d'un immense accident provoqué par une défaillance généralisée ?

**Lire aussi | [La décision de la Cour de justice de l'UE sur les données de connexion pourrait bouleverser les méthodes d'enquête policière et judiciaire](#)**

Alors pourquoi ne pas anticiper ? Si l'on parle de 5G, pourquoi ne pas innover dans ce qui préservera la liberté individuelle : cryptographie, calcul embarqué, éducation, droit et gouvernance ? Le gouvernement semble défendre la 5G comme une obligation pour « rester dans la course » et non comme un choix éclairé. Mais innover par peur du déclasserement, ce n'est pas progresser.

**Hadrien Gautrot** (Consultant en stratégie)

## Services

**CODES PROMOS** avec Global Savings Group

- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier
- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories
- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats
- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion

**Tous les codes promos**